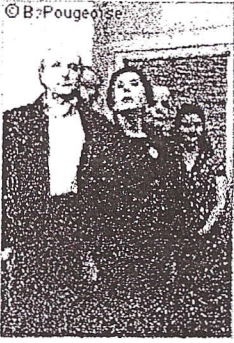


L'AMOUR EN TOUTES LETTRES



Depuis quelque temps déjà, fleurit dans les bars, les bistros et les cafés littéraires une forme très particulière de spectacle qui nous enchante. En effet, pour ces comédiens, metteurs en scène ou auteurs, il s'agit de rencontrer le public d'une manière directe, simple et conviviale. Il s'agit de

présenter des formes théâtrales adaptées à ces lieux, de vrais choix de textes, un vrai travail de comédiens. Les spectateurs apprécient cette proximité à laquelle les compagnies les invitent. Pour les acteurs, c'est une expérience très forte et enrichissante. Elle est parfois périlleuse, car les conditions de la représentation ne peuvent pas toujours être garanties. D'un autre point de vue, l'imprévu peut provoquer quelquefois des situations plus que cocasses...

Depuis plus d'un an, l'une de ces troupes, la Compagnie des hommes, s'est produite plus de cent vingt fois dans de nombreux bars. Didier Ruiz, jeune comédien et metteur en scène, a réuni autour de lui un collectif de trente-quatre comédiens et a signé, en collaboration avec Silvie Laguna, l'adaptation d'un livre de Martine Sevegrand, intitulé *L'Amour en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'abbé Viollet 1924-1943* (Albin Michel).

Dans les années 30, des hommes et des femmes confient leurs problèmes de sexualité à l'abbé Viollet, oreille privilégiée de l'intimité des couples. Les propos émanent de catholiques pratiquants, d'épouses, de maris, de célibataires, pour la plupart abonnés à *La Revue des parents*, journal de l'association du mariage Chrétien, dont l'abbé Viollet est le directeur. Ils expriment leurs doutes, leurs peurs, leurs désirs, leurs interrogations sur la conduite à tenir dans leur vie conjugale et sexuelle. Se pose bien sûr la question du Bien et du Mal, de ce qui est permis ou défendu. Les scripteurs sont issus de toutes les classes sociales, mais l'écriture est d'une rare qualité, le style appliqué, le vocabulaire choisi. Des confessions rendues publiques qui

Se pose bien sûr la question du Bien et du Mal, de ce qui est permis ou défendu. Les scripteurs sont issus de toutes les classes sociales, mais l'écriture est d'une rare qualité, le style appliqué, le vocabulaire choisi. Des confessions rendues publiques qui nous renvoient à la sexualité de nos grands-parents, mais aussi par instant à la nôtre. Paroles de lit qui résonnent dans les bars, où intimité et trivialité se mêlent.

Chaque soirée est unique. Douze comédiens en alternance : douze lettres. Un par lettre (elles sont à chaque fois différentes). Jamais moqueur, toujours humain, le spectacle est d'une très haute tenue, grâce au travail des acteurs et du metteur en scène. Cette forme simple et totalement réussie nous amène à réfléchir sur certains spectacles que l'on nous présente parfois au théâtre... La Compagnie des Hommes se propose aussi de jouer dans les théâtres, mais hors plateau, c'est-à-dire dans les foyers, halls, cafétérias ou fumeurs. Ceci pour perpétuer ce rapport privilégié aux spectateurs et garder cette relation directe à la narration de ces lettres. A découvrir... et à suivre.

de Martine Sevegrand
mise en scène :
Didier Ruiz
par La Compagnie
des hommes

